

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

UNE NOUVELLE ŒUVRE AU MUSÉE DES ARTS DE LA MARIONNETTE : LE GUIGNOL DE BERNARD PRAS

Le Musée des arts de la marionnette (MAM) de Lyon a acquis fin 2020 l'œuvre Guignol du plasticien Bernard Pras. Elle sera présentée pour la première fois aux visiteurs de Gadagne les 18 et 19 septembre prochains, pour les Journées européennes du patrimoine.

Réalisée en 2019 à l'occasion de son exposition à la Galerie Pallade (Lyon 1^{er}), le *Guignol* de Bernard Pras interroge la vérité des illusions tout comme le théâtre de marionnettes. Le Musée des arts de la marionnette (MAM) s'y est donc intéressé et a acquis l'œuvre fin 2020. Elle a rejoint sa collection, suite à la validation des expert-es de la commission d'acquisition de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Auvergne Rhône-Alpes, au printemps dernier.

UNE ŒUVRE EN TROMPE L'ŒIL, SYMBOLE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Cette œuvre, relative à Guignol, est composée d'un assemblage d'objets issus de la société de consommation. Une calculatrice représente son célèbre bicorne, un rouleau en bois brut figure sa tavelle, une tasse son visage et deux jetons noirs son expression si caractéristique. D'autres objets comme des boutons, des jouets en plastique et en bois composent le costume de la célèbre marionnette lyonnaise.

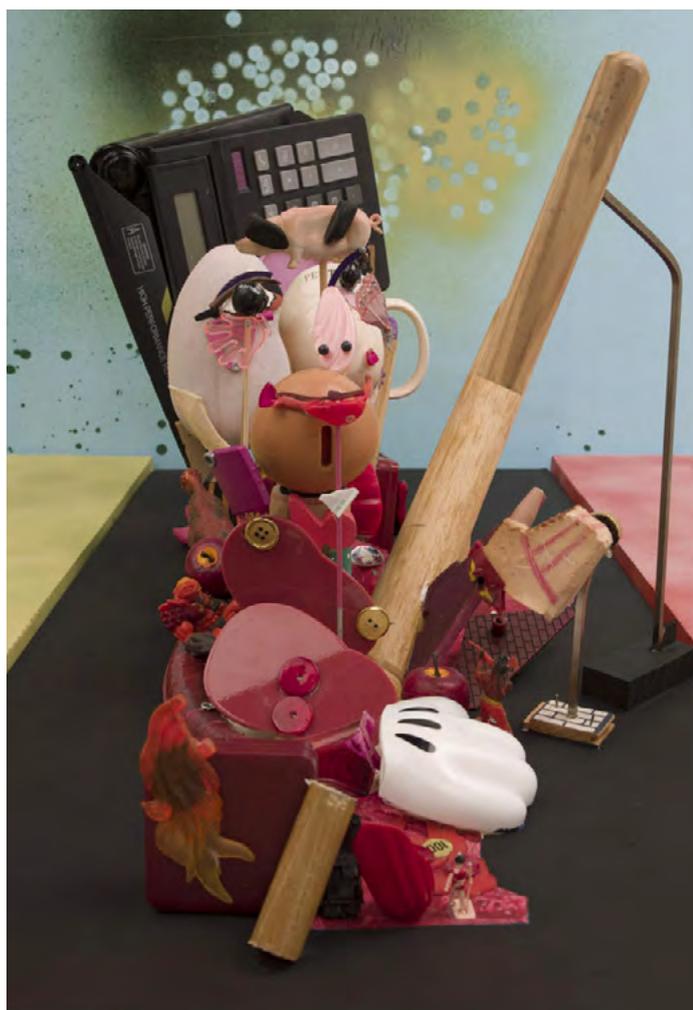
Le plasticien convoque ainsi le monde de l'enfance pour créer son Guignol. Un Monsieur Patate pour son menton, la main de Mickey pour sa main droite et un cochon en plastique placé sur le front qui porte ses épais sourcils. Il donne forme à cette combinaison de matériaux et de couleurs, selon la technique de l'anamorphose. Cette technique rend le spectateur actif en l'invitant à poser son regard à travers une lentille placée sur la vitrine qui entoure l'œuvre. À partir de cet unique point de vue, les objets s'ajustent et Guignol apparaît ! (cf. photo ci-contre).

LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU MAM : FAIRE PLACE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Le Musée des arts de la marionnette a inscrit dans son projet scientifique et culturel (PSC) pour ses six prochaines années l'importance de montrer et d'accompagner la création contemporaine.

L'acquisition de l'œuvre de Bernard Pras s'insère dans cette démarche et présente un intérêt pour le MAM par le lien entre le jeu théâtral et le rôle fondamental des spectatrices qu'elle évoque : comment perçoivent-ils un spectacle ou une œuvre ? La technique de l'anamorphose utilisée par Bernard Pras interroge également les phénomènes de l'illusion et du mouvement. Il dit de son travail qu'il « tourne autour de l'apparition et de l'effacement » et il indique que « le mouvement se produit seulement grâce à l'œil du spectateur qui se déplace et révèle les séquences obliques. C'est la clé de mon travail ».

Cette démarche artistique rejoint celle du marionnettiste car sans le regard du spectateur, il n'y a pas de spectacle. La célèbre citation de Marcel Duchamp « C'est le regardeur qui fait l'œuvre. » prend ici tout son sens.



Bernard Pras, *Guignol*, 2019 © Bernard Pras - MAM-Gadagne

UNE ACQUISITION POSSIBLE GRÂCE À SEPT ENTREPRISES LYONNAISES

L'acquisition de l'œuvre de Bernard Pras correspond à la volonté du Directeur du MAM, Xavier de la Selle de « faire de l'établissement un musée de territoire, capable de tisser des liens avec les acteurs économiques locaux et de les impliquer dans le projet scientifique et culturel du musée ».

Elle a été rendue possible grâce au mécénat de 7 entreprises du bâtiment et des travaux publics de la région :

- BATI-LYON PROMOTION
- DSL PLÂTRERIE
- NORBA RHÔNE-ALPES
- PUBELLIER STÉPHANE
- SARL DOUZET
- SCOB
- SERRURERIE MÉTALLERIE PATRICK BATIGNE

BERNARD PRAS ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Né en 1952 à Roumazières (Charente)

Bernard Pras est le fils de Jacques Pras, coureur cycliste de Jarnac, dans les années 1940 et 1950. Il est élevé en partie par sa grand-mère qui tenait une épicerie dont il décrit l'univers comme un espace ayant sans doute nourri son rapport aux objets : « [L'épicerie] ressemblait aux épiceries africaines, saturées de caisses empilées. C'est un monde que j'ai adoré, que j'ai conservé en moi. ». De l'aveu de l'artiste, la matrice de l'œuvre de Bernard Pras est à rechercher dans son enfance et sa place dans la famille.

Il fait des études de mécanique qu'il abandonne rapidement pour s'inscrire - contre l'avis ferme et autoritaire de son père - aux Beaux-Arts de Poitiers, puis de Toulouse.

Diplômé en 1974, il devient maître auxiliaire dans différents collèges avant de démissionner de l'Éducation Nationale. Son activité artistique s'oriente alors vers la gravure.

À la fin des années 1980, il commence à trouver sa propre voix artistique en mettant au point une nouvelle technique de gravure : l'aquagravure. Le développement et le succès de ce médium lui offriront le début d'une indépendance financière fondée sur sa création artistique. Il est à cette époque proche de Bengt Lindström, un artiste suédois qui introduira Bernard Pras au mouvement expressionniste COBRA (acronyme de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam du nom des villes de résidence des membres fondateurs) dont l'approche de la figure par la couleur et la matière est centrale. Matière et couleur resteront les deux piliers de la démarche créative de l'œuvre de Bernard Pras.

En 1993, il expose au Musée de Cognac en compagnie des artistes Bram Bogart, Bengt Lindström et Corneille, tous trois intéressés par la technique de l'aquagravure et tous trois proches de COBRA. À 41 ans, sa carrière artistique prend un virage, les expositions personnelles, collectives et les commandes vont se succéder. Créer des anamorphoses, s'inspirer de la culture populaire, croiser photographie, installation, sculpture et peinture seront les caractéristiques principales de l'œuvre de Bernard Pras.

L'ŒUVRE DE BERNARD PRAS

Il est toujours délicat d'associer l'œuvre d'un artiste contemporain, a fortiori vivant, à un mouvement. Reste que l'œuvre de Bernard PRAS donne à voir des formes, des couleurs, des matières dont les identités associées en font la singularité.

Parce que Bernard Pras s'intéresse à des icônes artistiques de toutes époques, à des images si connues qu'elles deviennent des symboles, à des objets si banals et foisonnants qu'ils reflètent notre société de la surproduction et du déchet, parce qu'avant lui d'autres ont accumulés des objets (les Nouveaux Réalistes), recyclés les images de la pop culture (le Pop Art), joué sur l'apparition et l'illusion (Arcimboldo, Dali), inventé collages et assemblages (Picasso, Braque, Schwitters), parce que Bernard Pras s'inscrit dans cette longue généalogie de recherche de formes à partir d'autres formes de son temps, il est possible de tenter de le définir comme néo-pop si ce n'était trop réducteur.

La dimension populaire est néanmoins indissociable de son travail qui se nourrit d'objets de la culture populaire pour une œuvre qui rencontre un grand succès auprès du grand-public.



Journées
européennes
du patrimoine
18-19
sept 2021
Ensemble, faisons
vivre le patrimoine

PRÉSENTATION AU PUBLIC DE L'ŒUVRE GUIGNOL DE BERNARD PRAS

Le *Guignol* de Bernard Pras sera présenté exceptionnellement aux visiteurs par un·e médiateur·rice dans le parcours du MAM, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Samedi 18 & dimanche 19 septembre
En continu de 10h30 à 18h - Gratuit pour tous·tes

MÉCÈNES

